

[DE] Über uns: Zur Vorgeschichte des Projekts

Im Oktober 1998 trafen sich auf Initiative Bernd Straub-Molitors mehrere Künstler, Literaten und ein Publizist im Kölner Café »Allegro«, um die surrealistische (Künstler-)Gruppe »Antlogonis« zu gründen und das Magazin »Antlogonis *infekt*« zu publizieren.

Die Anwesenden – Bernd Straub-Molitor, Kristóf Szabó, Jeannine Bruno, Jean-Louis Clément, Heribert Becker, Milan Napravník, Rachel Hüwel und ich, Peter Schneider-Rabel – planten gemeinsame Aktionen, Ausstellungen und das Knüpfen von Kontakten zu anderen Personen und Projekten aus dem Umfeld poetisch-visionärer Kunst.

Besonders Letzteres stellte sich als recht schwierig heraus. Aus diesem Grunde dachten wir bereits über die Nutzung des Internets nach.

Wöchentliche Treffen und im Mai 1999 eine Ausstellung in der »Galerie Marielle« in Liège/Belgien sollten folgen, zwei Ausgaben der Zeitschrift erschienen (*s. Bibliografie/Periodika*)

Nachdem die Gruppe im darauf folgenden Herbst auf drei Mitglieder geschrumpft war (Straub-Molitor hatte inzwischen sein Soloprojekt »SURROGAT« begonnen), folgte im März 2000 die endgültige Auflösung der Gruppe.

Im Sommer 2001 griff ich das Konzept in modifizierter Form wieder auf und im Oktober war »Antlogonis *infekt* – Forum poetischer Kulturen« online.

Von März bis November 2015 wurde das Projekt von mir vollständig überarbeitet und inhaltlich erweitert.

[Siehe übernächste Seite](#)

[EN] About us: The history of these project

In October 1998, some artists, poets and a journalist met at the »Café Allegro« in Cologne, in order to found a surrealist group named »Antlogonis« and to publish a periodical magazine (»Antlogonis *infekt*«). The project was initiated by Bernd Straub-Molitor, an artist and poet.

The present members – Bernd Straub-Molitor, Kristóf Szabó, Jeannine Bruno, Jean-Louis Clément, Heribert Becker, Milan Nápravník, Rachel Hüwel and myself – planned group actions, exhibitions and looked for contact with other people and projects within the domain of poetic and visionary art.

Specially the latest turned out to be rather difficult, of course. That is why we thought about the use of the internet.

Weekly meetings followed and in May 1999 we had an group exhibition at the »Galerie Marielle« in Liège/Belgium; two numbers of the magazine »Antlogonis« appeared (*see Bibliografie/Periodika*).

In the following autumn, the group shrunked to three members (Straub-Molitor had begun his solo project »Surrogat«), and in March 2000 we de-cided the final dissolution of our group project.

In summer 2001 I took up the concept in a modified form and in October, »Antlogonis *infekt* – Forum for poetic cultures« went online.

From March to November 2015, the project was completely revised and its content expanded.

[See the next page](#)

[FR] A propos de nous : Sur les antécédents du projet

En octobre 1988 se réunirent, à l'initiative Bernd Straub-Molitor, quelques artistes et écrivains au «Café Allegro» de Cologne, dans le but de sonder les conditions et les possibilités de fonder un groupe „surréaliste“ (d'artistes) nommé «Antlogonis» et d'éditer la publication «Antlogonis *infekt*».

Ceux qui furent présents – Bernd Straub-Molitor, Kristóf Szabó, Jeannine Bruno, Jean-Louis Clément, Heribert Becker, Milan Nápravník, Rachel Hüwel et moi-même – projetaient des actions communes, des expositions et la prise de contact avec d'autres personnes travaillant dans le domaine de l'art poético-visionnaire.

Surtout ce dernier propos se révélait bien difficile. Pour cette raison, nous pensions vite à l'utilisation de l'internet.

Des rencontres devaient suivre chaque semaine et puis, en mai 1999, une exposition commune à la «Galerie Marielle» à Liège/Belgique ainsi que deux numéros de ladite revue.

Le groupe s'étant rétréci, en automne suivant, à trois membres (Straub-Molitor avait commencé, entre-temps, son projet d'une revue nommée «Surrogat»), «Antlogonis» se dissolut définitivement en mars 2000 (*voir Bibliografie/Periodika*).

En été 2011, je revins, dans une forme modifiée, à l'ancienne conception et en octobre de la même année, le «Forum poetischer Kulturen» (Forum de cultures poétiques) prit sa place dans l'internet.

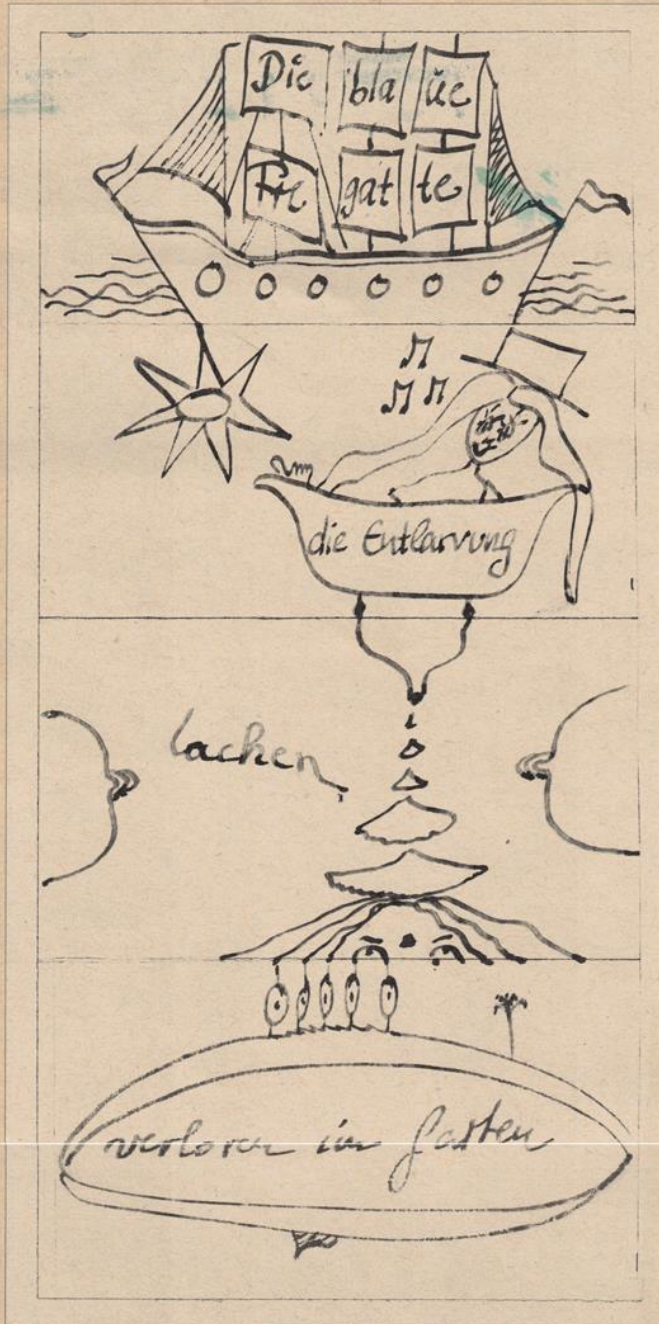
De mars à novembre 2015, j'ai remanié complètement – dans sa forme et dans son contenu – et considérablement agrandi les pages du site «Forum...».

[Voir la page suivante](#)

GALERIE MARIELLE



L
I
M
I
T
E
N
O
N
F
R
O
N
T
I
È
R
E
E
N
V
E
R
T
I
G
E



LE GROUPE ANTLOGONIS COLOGNE

DU 9 AVRIL AU 2 MAI 1999

23 rue des Mineurs - 1^{er} étage - 4000 Liège

Tél. 095 / 82 61 40 - 04 / 221 09 02

Ouvert tous les jours de 14 à 18 heures,
sauf les lundis et mardis

La Galerie Marielle vous invite au vernissage
Die Galerie Marielle lädt Sie zum Vernissage ein
le vendredi 9 avril dès 18h30
am Freitag, dem 9 April ab 18 Uhr 30

Avec : Improvisations jazz Steve Houben – Lecture de poésie contemporaine

Clôture le dimanche 2 mai 1999 en compagnie du groupe dès 15 heures
Finissage am Sonntag, den 2 Mai in Anwesenheit der Gruppe ab 15 Uhr.

Brunch

Pour cette occasion sera présenté à 18 heures un programme de cinéma exceptionnel.
An dem Tag wird eine besondere Kinovorstellung ab 18 Uhr angeboten.

Entr'acte de René Clair – Script de Francis Picabia, 1924 avec Marcel Duchamp, Man Ray, etc...
puis *Schatten – Le Montreur d'ombres* d'Arthur Robison, 1923
passionnant film expressionniste allemand trop méconnu

Durée – Dauer ca 100 min. – 16 mm.

Participation aux frais – Entrée : 140 FB – 7 DM

Attention, nombre limité de places assises – Begrenzte Sitzzahl

On est prié de réserver – Es wird um Reservierung gebeten (04/221 09 02).

Kunst gibt es nicht. Die Beschäftigung mit DER KUNST ist daher sinnlos. Poesie leben kann also nicht die Produktion von einer Seele (was für eines Kunstwerks? sein. Erst der Körper erweist sich als lebendig oder nicht. Seine extrakörperliche Qualität ist aber kein Himmels, sie ist nur an den Körper selbst angeschlossen. Ich wirke aus mir im Kraftfeld. Wenn ich, der Poet Mensch, einen fremden Körper erschaffe, wessen Körper ist es?) Den text erlebe ich als die Verlängerung meiner Arme Beine Lippen, meines Gliedes, die ich zerstreue. Hier ist eine Fertigkeit gefragt, den Dämon- (die Erweiterung der Sinne), selbst zu beherrschen, statt von ihm besessen worden zu sein. Das wäre ja der Wahnsinn. So.

Talbó Bati

A Liège, ville d'illuminations, les façades géniales ondulent au rythme des pavés, le rêve des lignes se fond dans la réalité des masques, et dans les coulisses...

Alcools bruns, bières fécondes, houblons pervers, citoyens hirsutes, êtres décollants à la gouaille rupestre, assurément Breton et sa bande sont là au bistrot, installés face à la rue, transparents, enfiévrés au rendez-vous flamand. Place Saint-Lambert, me promenant en compagnie, j'ai distinctement entendu la voix, qui fredonnait mon nom, distinctement oui.

Nous nous sommes retournés, un masque africain, danseur de claquette éboulé, se rapprochait MAIS... d'une piroquette de clown blanc, en un sourire énigmatique, sans un regard, à disparu.

Ouvrez l'œil et vous verrez quelquefois à Liège ce que l'homme a cru voir. Et toi la citoyenne d'Ici, élégante à en crever, l'inspirée en sa demeure liégeoise...

Je t'ai accompagnée au Luna-Park des boulevards parmi les vaisseaux cosmiques et autres labyrinthes.

Mets ta main sur la plaque de feu, ta passion sera jugée sans appel. En accord nous avons voulu tricher, la machine nous a démasqués. Je t'aime beaucoup, passionnément, mais Toi?

Tu m'as donné rendez-vous, rue des mineurs, rue de l'enfance à demi-mots.

Ton talon résonnait déjà sur le pavé bleu.

Un cri s'est élevé de la rue d'à-côté.

Un chimpanzé me regardait de son regard triste, édenté.

Jean-Louis Clément.

Il n'y a pas d'art. S'occuper de l'ART n'a, de par là-même, aucun sens. Vivre la poésie ne peut pas être la production de l'âme d'une œuvre (quelle œuvre d'art?) Seul le corps se présente comme étant vivant ou non. Mais la qualité extra-corporelle du corps n'est pas une allusion, elle se trouve fixée au corps lui-même. J'opère hors de moi dans le champs de forces. Quand, moi, l'homme-poète, je produis un corps étranger, de qui est-il le corps?

Je vis le texte comme prolongation de mes bras, jambes, lèvres, de mon membre, prolongation que je disperse. Cela requiert ici une aptitude, celle qui caractérise le schamane, aptitude à maîtriser par soi-même le démon – l'extension des sens – au lieu d'avoir été possédé par lui-même, ce qui serait de la folie. Enfin.

Talbó Bati

Périodique mensuel

Ne paraît pas en juillet et en août

n° 27 mars 1999

Bureau de dépôt : Liège 1

Éditeur responsable : Yves Caelen, rue des Mineurs, 23, 4000 Liège

Talbó Bati : Naissance hivernale/J

Comme aussi le ciel devient indistinct, l'asphalte et la

Lumière

Bons

Chevaux

Buissons d'os se cassent en moi hors de la tête

et tu nous

des ligaments

à chaque rameau blanc battant

Déjà

Je suis invisible

cependant

Je tatonne de ma tête pendue vers le bas

Je pourrais ouvrir toutes les portes

vers l'intérieur

et

fais-le

Je vais en habits

Fleurs frappées dans de la cendre

Talbó Bati : Wintergebur/J

Wie auch der Himmel verschwamm, der Asphalt und das

Licht

Gute

Pferde

Knochenstrauch bricht mir aus dem Kopf und

du knotest

Bänder

an jeden weil klopfenden Zweig

Schon

bin ich unsichtbar

Doch

ich tappe mit nach unten aufgehängtem Kopf

Ich könnte alle Türen nach innen

öffnen

Und

tue es

Ich gehe in Kleidern

In Asche geschlagene Blumen.

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
4000 LIEGE 1
9/2157

« **Begrenzung – nicht Grenze – in Schwindel** »

Wie gelangt man nach Antlogonis?

Über den Mund Europas? Nicht.

Über die Häfen der Lüfte? Nicht.

Durch den Narbel der Meere? Nicht.

Die Gruppe **ANTLOGONIS** trifft sich in « Allegro » auf dem Deck des Köln's

Talbó Bati, Epik und Mythologie

Jeannine Bruno, Lustgärten und Labyrinth

Peter Schneider, Collage und decollage

Bernd Straub-Mollitor, Poesie, Collage, Spiegel und andere Kasten

Jean-Louis Clément, Automatismen aller Art und andere Accessoires

Während der jetzigen Reise werden Sie die Grenzen schwindeln sehen.

Sie werden Träume träumen,

Sie werden zu Magier

Frei

Das Seil ist endgültig gekappt.

« **Limite – Non frontière – en vertige** »

Comment arrive-t-on à Antlogonis?

Par la bouche de l'Europe? Non.

Par les ports de l'air? Non.

A travers le nombril des mers? Non.

Le groupe **ANTLOGONIS** se retrouve à l'« Allegro » sur le pont du Cologne.

Talbó Bati, épopées et mythologies

Jeannine Bruno, jardins de plaisirs et labyrinthes

Peter Schneider, collages et décollages

Bernd Straub-Mollitor, poésie, collages, miroirs et autres emboîtages

Jean-Louis Clément, automatismes en tous genres et autres accessoires.

Au cours du voyage, vous verrez les frontières s'estomper

vous rêverez des rêves,

vous deviendrez magiciens,

libres

La corde est définitivement rompue.